

Conseils pour l'adoration eucharistique

Jean-Luc LIENARD

L'adoration ne peut être bien vécue que dans la mesure où il y a une relation entre le Christ sacramentellement présent et le fidèle, entre le Christ et la communauté rassemblée pour adorer.

Lieu

Le lieu doit être proportionnel à l'assemblée : pour des petits groupes ou des personnes seules, un lieu intime est important pour permettre un véritable face à face. Pour des groupes plus importants, l'oratoire ou l'église semble indiqué tout en cherchant à favoriser la proximité.

Préparation matérielle

→ Pour l'exposition du Saint-Sacrement, il faut veiller à une forme de solennité : au moins deux cierges selon les usages on utilise l'encens. Inutile de faire de l'autel un reposoir !

→ On utilise l'ostensoir pour une adoration longue ; dans le cas contraire, c'est le ciboire qui est posé sur l'autel couvert d'une nappe.

→ On peut également prévoir un petit spot halogène, discret sur l'autel ou au pied de l'autel, pour éclairer la lunule.

→ Le ministre ordonné porte l'aube et l'étole blanche. Pour le transfert de la lunule du tabernacle à l'autel de l'exposition, le rituel demande de porter la chape et le voile huméral.

→ **Internet permet d'accéder à des sites où l'on trouve l'office de Vêpres, des prières et des chants !** Le seul travail est de bien choisir chants et prières et de faire ensuite de la mise en page.

Un temps privilégié

Chercher à privilégier un temps d'exposition du Saint-Sacrement en lien direct avec la messe pour qu'apparaisse clairement le lien entre adoration et eucharistie. Dans ce même esprit, si on utilise un trône, il faut veiller à ce qu'il ne soit pas trop élevé ou éloigné par rapport à l'autel, élément majeur de l'aménagement de nos églises.

Un rythme

Le *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la Messe* précise que l'adoration eucharistique solennelle est recommandée annuellement dans les églises où il y a une réserve eucharistique au tabernacle.

Un rythme mensuel ou hebdomadaire est significatif pour un véritable culte en esprit et en vérité.

Le ministre de l'exposition

Le ministre ordinaire est ministre ordonné (prêtre ou diacre), il expose le Saint-Sacrement, bénit le peuple avec le Saint-Sacrement et fait la reposition.

En cas d'absence ou d'empêchement du ministre ordonné, un acolyte institué ou un ministre extraordinaire de la communion peut exposer publiquement et ensuite reposer en ouvrant le tabernacle ou même en posant le ciboire sur l'autel ou en mettant l'hostie dans l'ostensoir.

Cependant il ne lui est pas permis de donner la bénédiction avec le Saint-Sacrement.

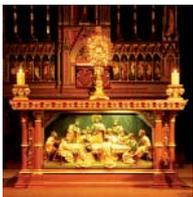
Une mise en lien, en relation

Pendant que le Saint-Sacrement est exposé, on programmera des prières, des chants, des lectures de sorte que les fidèles contemplent le Christ.

Privilégions les lectures de l'Écriture et les prières (contenu et forme) **de l'Église**. Il est bon, et cela partout, de célébrer une heure principale de la Liturgie des Heures.

«Celle-ci, en effet, étend aux diverses heures du jour les louanges et actions de grâce qui sont offertes à Dieu dans la célébration de l'eucharistie ; les supplications de l'Église sont adressées au Christ et par lui au Père, au nom du monde entier» (*Rituel de l'Eucharistie en dehors de la Messe*, Desclée-Mame, 1996, page 72).

Le silence est une mise en présence de Dieu ; il est donc à privilégier.



Matériaux pratiques

Adoration eucharistique en la Solennité de l'Annonciation

En l'église Sainte-Foy de Sélestat, le 25 mars, Solennité de l'Annonciation, l'Eucharistie solennelle est célébrée à 18h30. A la fin de la messe, un temps permet de préparer la vasque avec l'encens, de placer l'ostensoir, le spot, de se répartir les charges (lecteur pour les antiennes, la Parole de Dieu), de distribuer aux fidèles les feuilles nécessaires à la prière : une feuille avec des chants et des prières et une autre pour l'office de vêpres. Souvent la feuille avec les prières est proposée aux personnes malades qui s'associent du coup à la même prière.

Une fois que tout est en place, le prêtre se rend à l'autel, entonne le chant, expose le Saint-Sacrement, impose l'encens et, à la fin du chant, garde le silence quelques instants. Puis il rejoint les fidèles.

Nous gardons le silence. Les personnes qui ont besoin de soutien peuvent lire, méditer et intérioriser les prières proposées : aujourd'hui une homélie de saint Bernard de Clairvaux : «Ne tarde plus, Vierge Marie... Vite réponds», une prière de Jean-Paul II, une autre qui a pour titre Le fils de Marie.

Environ toutes les quinze minutes (19h15 et 19h30), nous prenons un chant : il permet à la communauté de se reformer autour du Christ et de soutenir la prière de tous.

Puis vingt minutes avant la fin, nous chantons, devant le Saint-Sacrement exposé, les vêpres du jour. A cette intention, une feuille a été préparée.

Après le Notre Père, nous prenons une des oraisons du Saint-Sacrement suivie de la bénédiction et de la déposition. Nous prenons alors un chant final et l'oraison du jour pour conclure.

